

CRISE SANITAIRE ET ÉCONOMIQUE

Quelles conséquences économiques sur l'emploi?



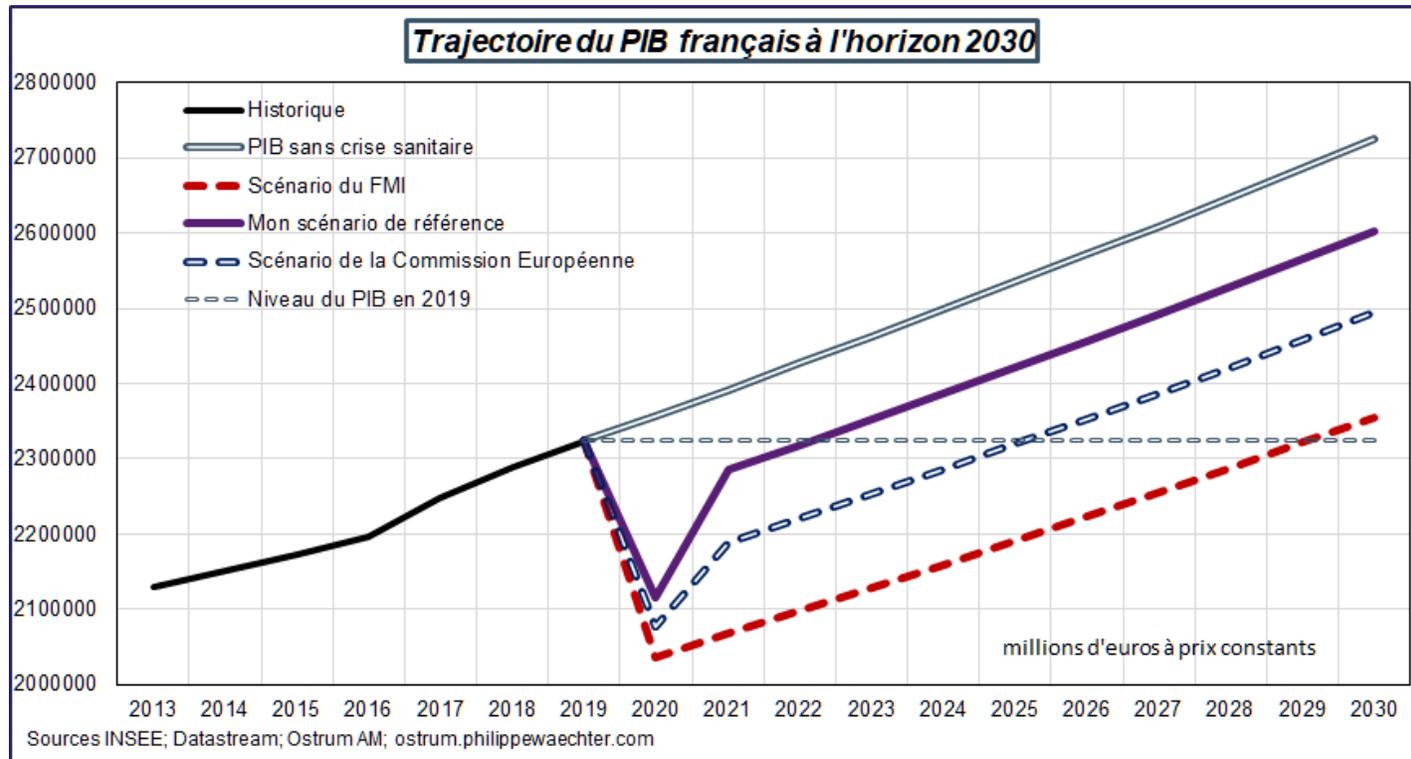
Introduction

- Crise profonde aux effets de long-terme difficiles à prévoir
- Impact important sur l'emploi
- Plan de cette courte intervention:
 1. Ce qui s'est passé jusqu'ici
 2. Les questions sur ce qui va se passer ensuite

I/ Ce qui s'est passé

Quelles prévisions concernant le PIB?

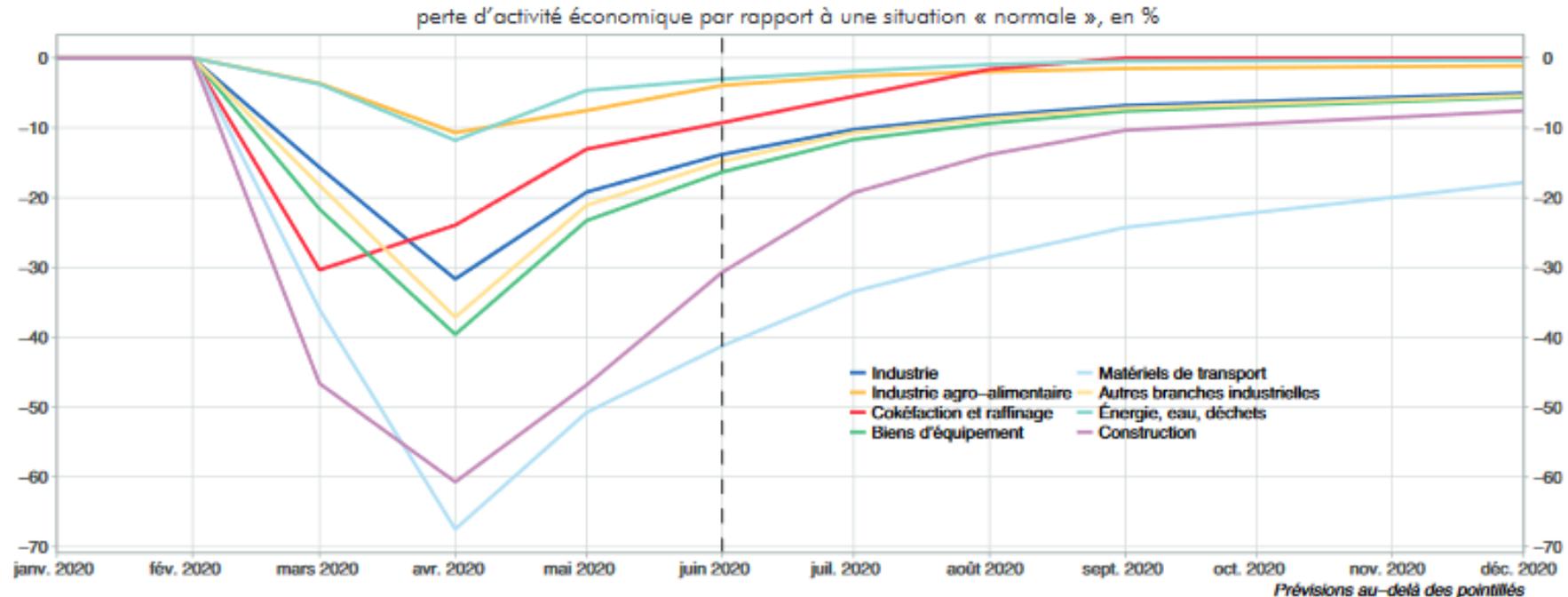
- Un climat d'incertitude sur la profondeur de la crise et le scénario de reprise
- Dans le 3^{ème} budget rectificatif présenté en juin, le gouvernement anticipait une baisse du PIB de 11%, l'Insee tablait plutôt sur une baisse de 9% selon une note de conjoncture sortie début juillet.



« Mon scénario de référence » concerne Philippe Waechter, économiste et auteur du graphique

L'impact sur l'activité dans les secteurs industriels et la construction

5 - Pertes d'activité économique mensuelles estimées puis prévues dans l'industrie et la construction



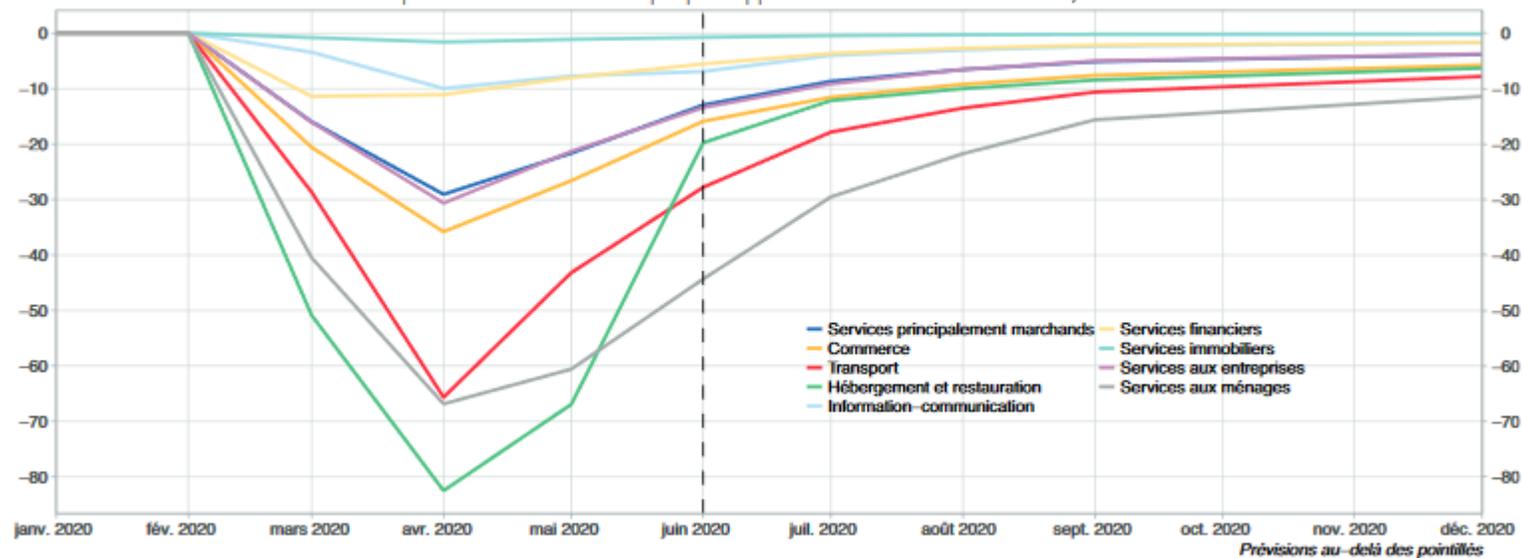
Lecture : en avril, l'activité économique dans la branche des matériels de transport aurait été inférieure de 67 % par rapport à une situation normale.

Source : Insee, Dares, enquête Acemo-Covid, calculs Insee à partir de sources diverses

L'impact sur l'activité dans les services

6 - Pertes d'activité économique mensuelles estimées puis prévues dans les services

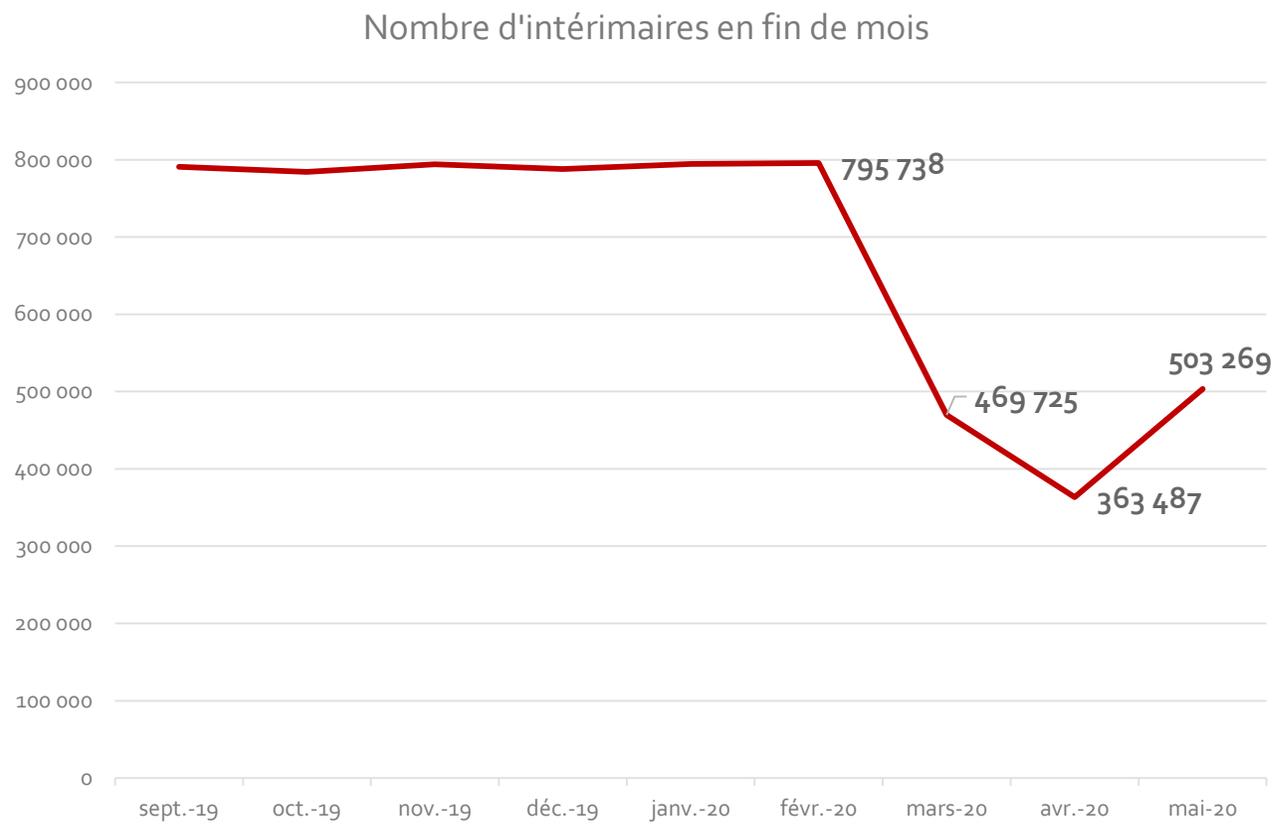
perdes d'activité économique par rapport à une situation « normale », en %



Lecture : en avril, l'activité économique dans l'hébergement-restauration aurait été inférieure de 82 % par rapport à une situation normale.

Source : Insee, enquête Acemo-Covid, calculs Insee à partir de sources diverses

Effets sur l'emploi, l'intérim comme variable d'ajustement



Plus de 400 000 intérimaires ont perdu leur travail au plus fort de la crise

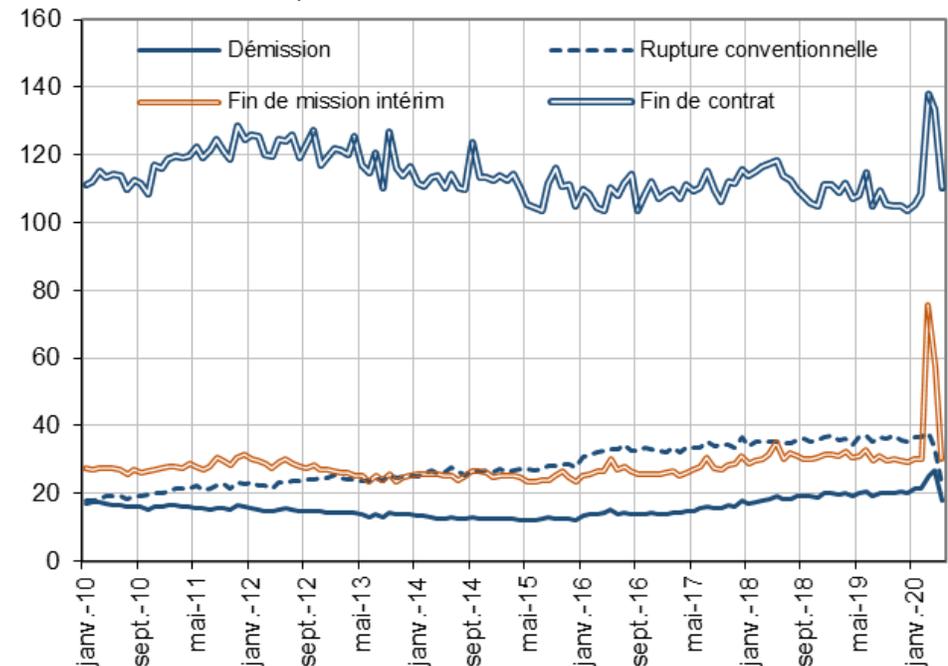
Tous les précaires premiers concernés

- La crise n'a pas touché que les intérimaires puisqu'au total qu'entre février et avril il y a 850 000 inscrits supplémentaires en catégorie A à Pôle Emploi.
- La catégorie A ce sont les demandeurs d'emplois qui n'ont eu aucune activité durant le mois. Les 2/3 de ces nouveaux inscrits en catégories A viennent des catégories B et C c'est-à-dire des demandeurs en activité réduite (enchaînement de petits contrats par exemple)

Entrées en catégories A, B et C par motif

(en milliers, CVS-CJO)

Source : Pôle Emploi



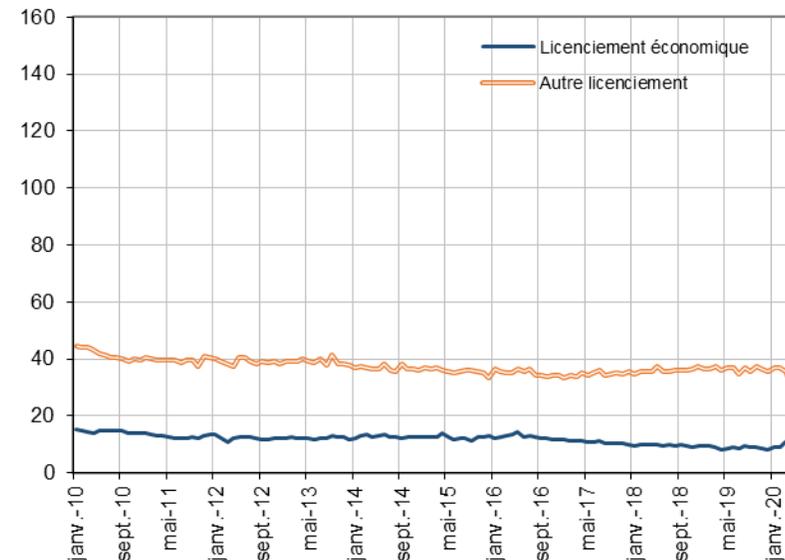
Les CDI, garants de la protection de l'emploi au cœur de la crise

- Pour l'instant on a l'effet des contrats non honorés ou non renouvelés mais par encore l'effet des licenciements dans les chiffres du chômage
- Le CDI (et le dispositif d'activité partielle) a permis de garantir une certaine protection de l'emploi à court terme mais il ne suffira pas dans le cadre des licenciements collectifs.
- Par comparaison, aux Etats-Unis, il y eu plus de 35 millions de chômeurs en quelques semaines. Le chômage est passé de moins de 5% à plus de 20%. Il est redescendu à 11% fin juin.

Entrées en catégories A, B et C par motif

(en milliers, CVS-CJO)

Source : Pôle Emploi

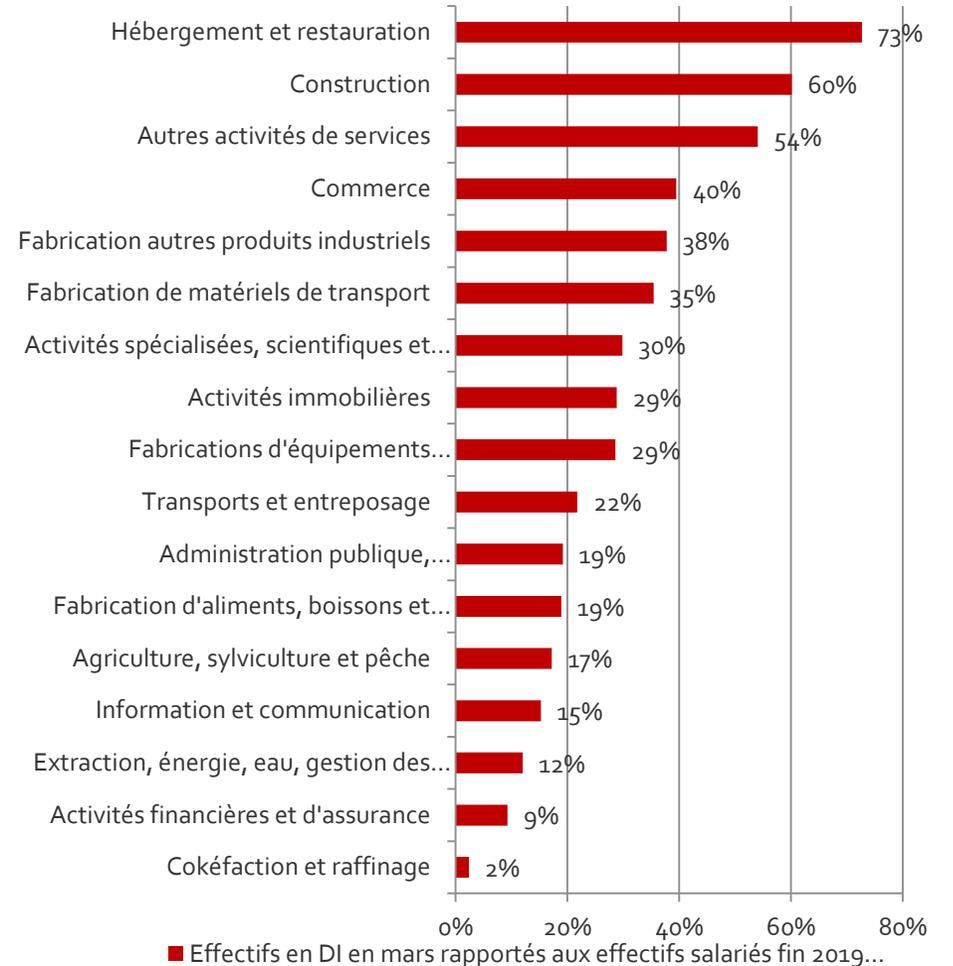


L'activité partielle

Répartition du nombre de salariés concernés par une demande d'autorisation préalable et du volume d'heures d'activité partielle, par taille d'entreprise

Taille de l'entreprise	Salariés concernés	Volume d'heures
Moins de 20 salariés	31%	33%
Entre 20 et 49 salariés	15%	15%
Entre 50 et 249 salariés	20%	20%
Entre 250 et 499 salariés	7%	7%
Entre 500 et 999 salariés	6%	6%
1000 salariés ou plus	21%	19%
Total	100%	100%

Source: Dares



II/ Que va-t-il se passer ensuite?

Un rebond essentiellement tiré par la consommation des ménages

- La consommation par rapport à la situation « normale »:
 - On reste à -9% pour les services marchands (transports, hôtellerie / restauration etc)
 - + 6% pour les produits manufacturés

Source: Xerfi

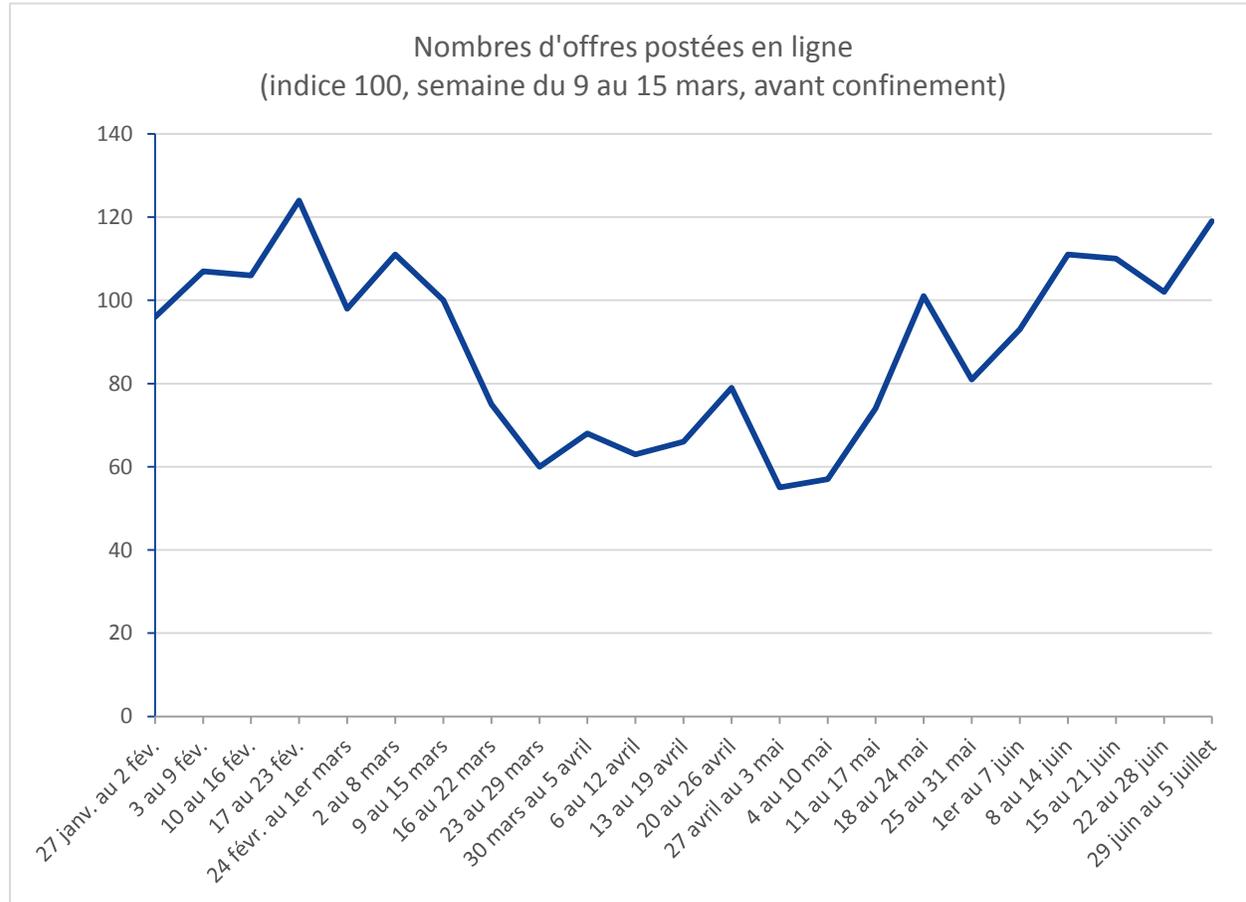
- Le commerce extérieur reste atone:
 - - 42% en mai

Source: Xerfi

- L'investissement décroche lourdement
 - Estimation de -25% en 2020 par rapport à 2019

Source: Banque de France

D'un côté la reprise des embauches



- Effet de rattrapage
 - Notamment de l'emploi saisonnier

De l'autre, le début de la vague de licenciements collectifs

Dispositifs de suivi des restructurations											
	Semaine du 04/05	Semaine du 11/05	Semaine du 18/05	Semaine du 25/05	Semaine du 01/06	Semaine du 08/06	Semaine du 15/06	Semaine du 22/06	Semaine du 29/06	Cumul du 1 ^{er} mars au 5 juillet 2020	Cumul du 1 ^{er} mars au 5 juillet 2019
Plans de sauvegarde de l'emploi	s.	6	7	13	15	19	33	30	24	193	191
Petits licenciements collectifs	67	67	65	96	62	162	127	164	164	1 672	n.d.
	Suppressions de postes envisagées*										
Plans de sauvegarde de l'emploi	249	399	1 100	1 444	2 448	1 843	9 369	4 462	2 559	27 053	13 033
* Ce nombre de suppressions de poste est celui indiqué à l'initiation du PSE, avant validation de la procédure par l'autorité administrative. Il est donc susceptible d'être modifié.											
n.d. : non-disponible.											
s. : secret statistique, moins de 5 observations.											
Source : DGEFP-Dares – SI RupCo (données de mars-juillet 2020) ; SI PSE-RCC (données de mars-juillet 2019).											

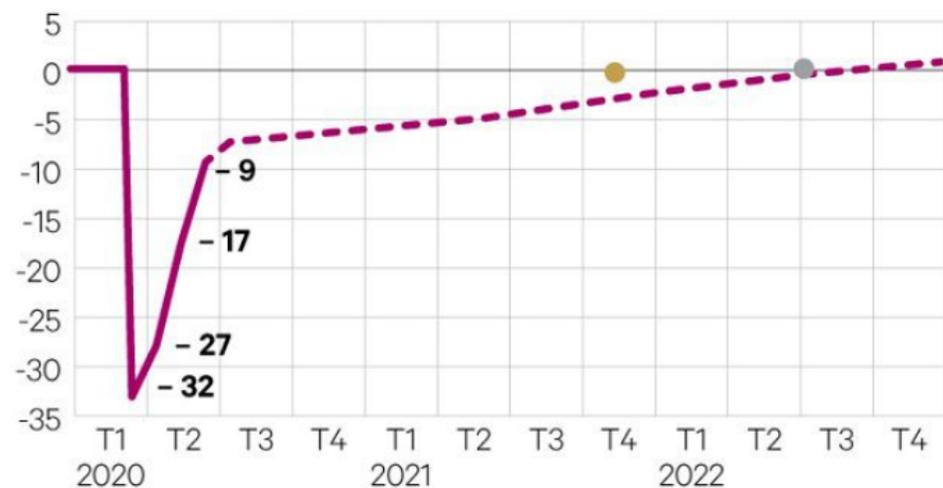
Il ne s'agit ici que des licenciements pour motif économique, ce n'est donc qu'une partie des suppressions d'emplois envisagées. Il ne s'agit également que des emplois *directement* menacés...

Pas de retour à la situation pré-Covid avant 2022 au mieux

Une reprise en profil d'aile d'oiseau

En %

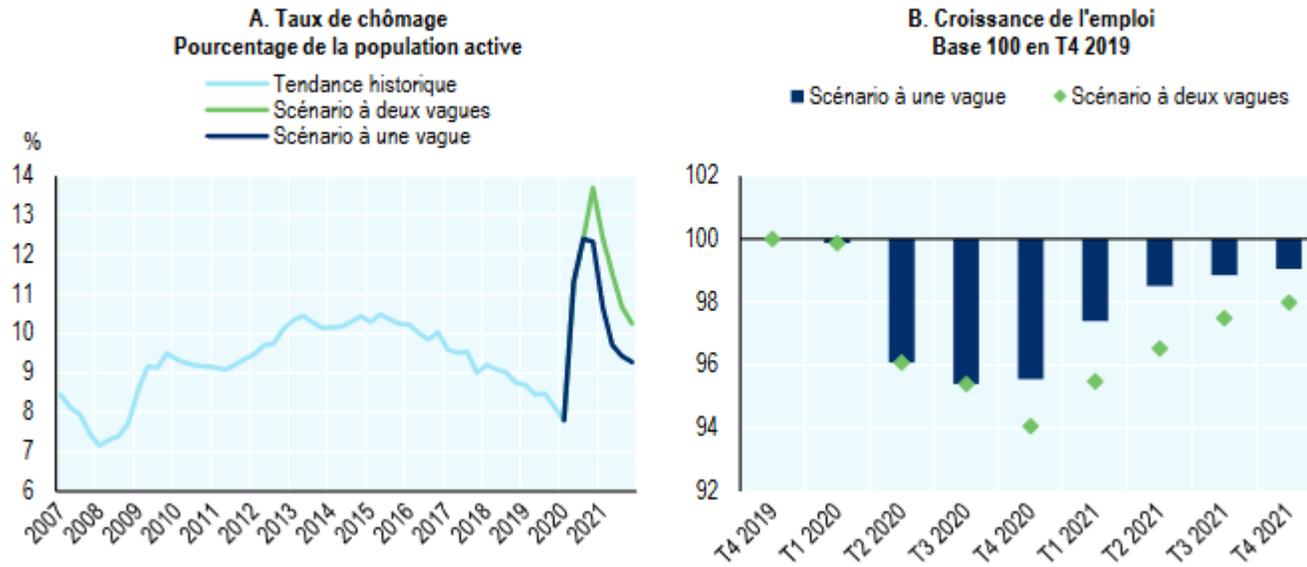
- Retour au niveau de 2019 dans le scénario central
- Retour au PIB 2019 si l'épargne accumulée pendant la crise est entièrement consommée avant la fin 2021



« LES ÉCHOS » / SOURCE : BANQUE DE FRANCE, PROJECTIONS MACROÉCONOMIQUES, JUIN 2020

Les effets anticipés sur le chômage

Graphique 2. L'évolution du marché du travail en France



Source : Perspectives de l'Emploi de l'OCDE 2020, chapitre 1.

« Malgré une baisse de 8.7 % à 8.1 % entre avril et mai suite à la réouverture de l'économie, le taux de chômage devrait atteindre 12.3 % fin 2020 (13.7 % en cas de seconde vague). Par rapport à fin 2019, l'emploi devrait chuter de 4.5 % (1.1 million d'emplois) d'ici fin 2020. En cas de seconde vague, le nombre d'emplois perdus pourrait atteindre 1.6 million »
OCDE, juillet 2020

Les jeunes en première ligne

- Risque très élevé de « génération sacrifiée »
 - Taux de chômage des moins de 25 ans devrait atteindre 26% en fin d'année (DARES) contre 19,4% fin 2019
 - 700 000 entrants sur le marché du travail en septembre avec des perspectives d'embauches extrêmement limitées

Conclusion

- Peu de certitudes, si ce n'est que la crise est profonde avec une récession à deux chiffres
- De nombreux facteurs vont déterminer la suite dont:
 - Le plan de relance qui sera annoncé fin août (les USA prévoient un plan de 2000 milliards \$)
 - Comportements des ménages (via la consommation) et des entreprises (via l'investissement)
 - Deuxième vague? Reconfinement?
 - Crise bancaire et financière?
 - Crise européenne (conflits sur la dette)?
 - Austérité / modération budgétaire et salariale?